

Nous empruntons à la *Semaine Religieuse* de Québec la note intéressante qui suit : « Cinq religieuses Ursulines, du monastère d'Auch, en France, qui vient d'être fermé par ordre du gouvernement, sont arrivées à Québec, au monastère des Ursulines de cette ville, où elles feront désormais partie de la communauté. Déjà, depuis quelque temps, prévoyant la sentence de bannissement dont elles devaient être victimes, elles avaient demandé et obtenu à l'avance la généreuse et fraternelle hospitalité du vieux monastère de Québec. Elles y ont retrouvé avec bonheur, outre l'essentiel de la vie religieuse et le doux parler de la vieille France, les notes caractéristiques de la famille d'Angèle et Mérici : occupations, costume, observances, clôture et même la double grille du parloir.

Le bateau qui les a transportées du Havre à New-York portait aussi un groupe d'Ursulines destinées à la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'un bon nombre de Sœurs d'autres congrégations, coupables comme elles d'aimer Dieu et la patrie, et chassées pour cette raison du sol natal, témoin de leur dévouement. »

Encore une réflexion du Dr Paradis, réflexion que nous détachons d'un récent article dans le *Journal d'Agriculture* :

« Aux connaissances pédagogiques, l'instituteur devra unir une connaissance suffisante de l'hygiène pour lui permettre de comprendre que l'enfant est un merveilleux instrument qui fonctionne admirablement lorsqu'on sait en faire vibrer les différentes parties dans un harmonieux unisson ; mais cet instrument se détraque et ne rend que des sons faux si on abuse de quelques-uns de ses organes au détriment des autres, et si l'on ne sait pas diriger toutes les parties de cet ensemble, si bien fait par le divin Créateur. »

Une institutrice nous demande : « Pourriez-vous me donner des renseignements exacts sur l'Œuvre de la Sainte-Enfance ? » — Avec plaisir. La Sainte-Enfance, tel que le font connaître les *Annales de l'Œuvre* est l'apostolat des Enfants chrétiens auprès des Enfants de la Chine et des autres pays infidèles, au nom et pour l'amour du Saint Enfant Jésus.

Elle procure le baptême à une multitude de petits enfants qui s'en vont peupler le Ciel. Elle sauve la vie à un grand nombre de petits innocents que leurs parents ont la barbarie d'abandonner à la mort la plus affreuse. Souvent elle les rachète à prix d'argent ; elle les nourrit et les élève dans ses écoles. Ces enfants qui doivent leur existence à la foi, seront un jour d'utiles auxiliaires pour la conversion de leur malheureux pays.

L'Œuvre repose presque tout entière sur la charité des enfants. Ils en sont les premiers et principaux membres, et ont le privilège d'une part plus grande dans les prières publiques de l'Association et dans les messes qui sont célébrées pour l'Œuvre. Dans ces prières et ces messes, est comprise une intention spéciale pour que Dieu accorde aux jeunes Associés la grâce d'une bonne Première Communion et celle de la persévérance. — Toutefois, l'Œuvre comprend deux classes d'Associés. On appartient à la première depuis le baptême jusqu'à l'âge de 12 ans. A la seconde peuvent appartenir sous le nom d'Agrégés, les personnes de tout âge au delà de 12 ans. Indépendamment du mérite personnel de leurs prières et de leurs aumônes, les Agrégés ont part à toutes les prières, à tous les mérites de l'Œuvre, à toutes les indulgences et aux autres faveurs accordées par les Souverains Pontifes et les Evêques.

Le Canada du 8 octobre dernier a publié une excellente traduction d'un travail de M. G.-T. Winston, sur l'*Education rurale*. Nous reproduirons ce travail dans la prochaine livraison.